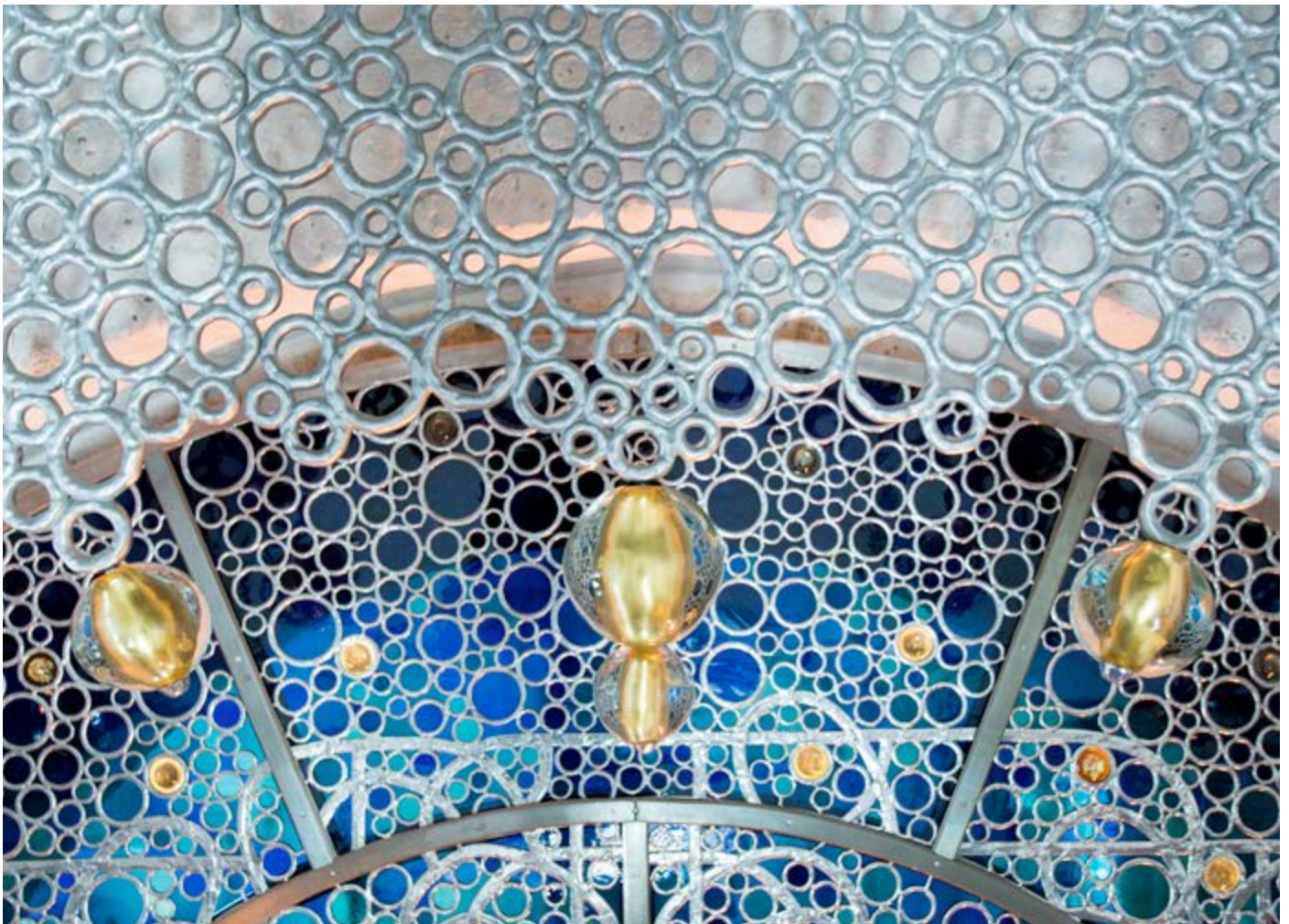


LE TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE D'ANGOULÊME

mis en scène par

JEAN-MICHEL OTHONIEL



Révéle le 30 septembre 2016

Une commande publique de la DRAC Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes

2008 - 2016

SOMMAIRE

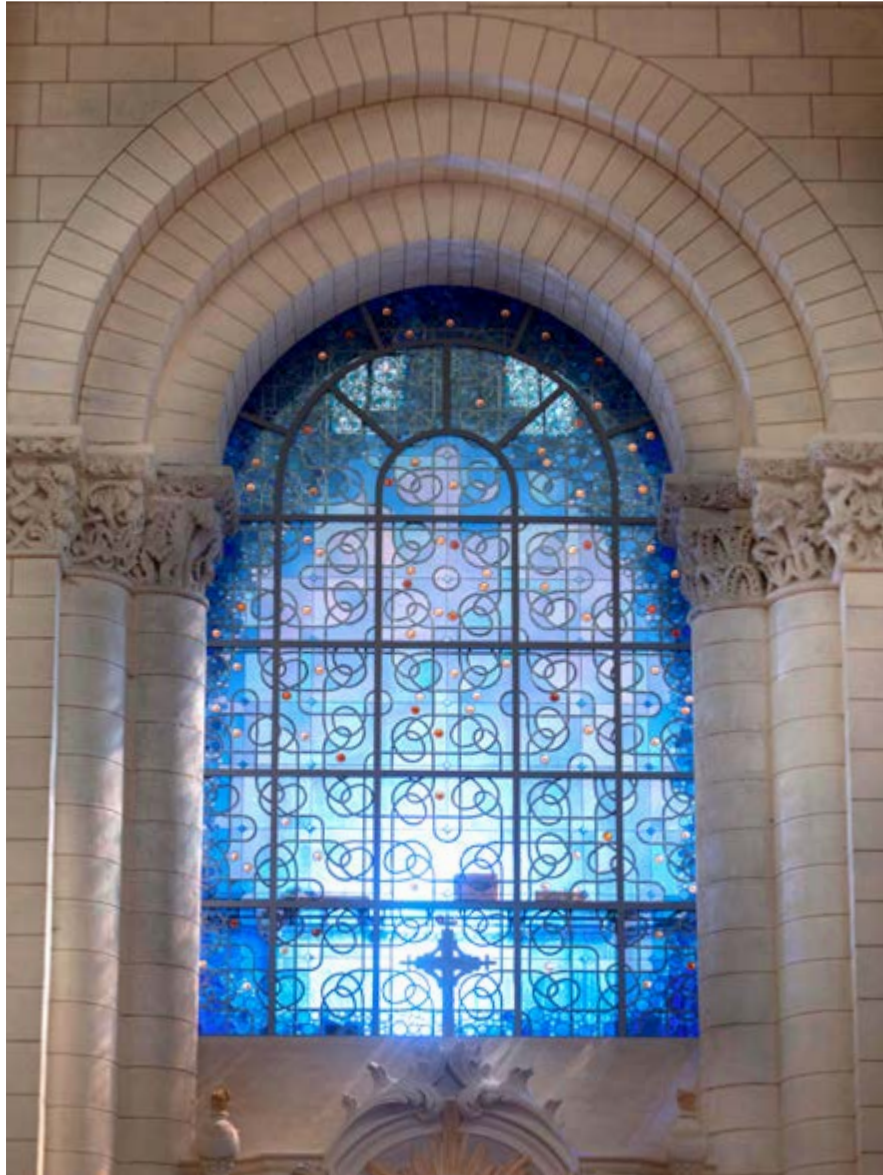
Communiqué de presse : <i>Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême</i>	p.3
Dossier de presse : <i>Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême</i>	p.5
I - Une restauration unique	p.6
II - La commande publique	p.7
III - L'invention d'un trésor	p.10
IV - Une période singulière revisitée	p.13
V - Trésors vivants	p.15
VI - Les trois stations du <i>Trésor</i>	p.21
Le Lapidaire	p.22
L'Engagement	p.23
Le Merveilleux	p.25
VII - En toute pureté intérieure, en toute noblesse extérieure	p.31
VIII - Moments-clés	p.32
IX - Chiffres-clés	p.38
X - Biographie de l'artiste	p.39
XI - Les architectes du projet	p.40
XII - Informations pratiques et contacts presse	p. 42
XIII - Visuels disponibles pour la presse	p. 43

LE TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE D'ANGOULÊME

mis en scène par

JEAN-MICHEL OTHONIEL

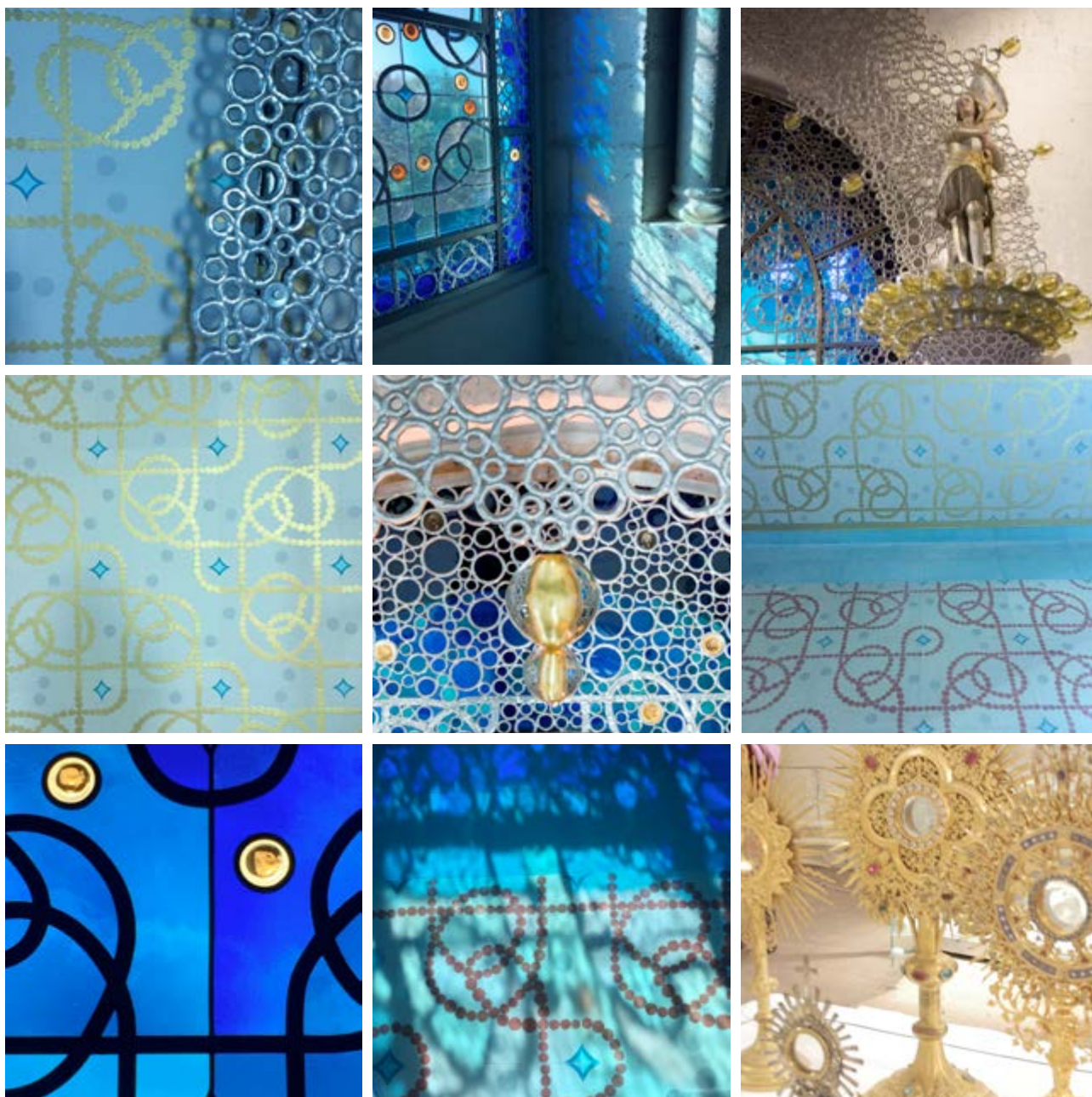
révélé le 30 Septembre 2016



Jean-Michel Othoniel, *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême* (le grand vitrail), 2016. ©Yann Calvez

La Direction Régionale des Affaires Culturelles Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes a engagé en 2007 la restauration de la cathédrale d'Angoulême. Le programme ambitieux a consisté à restaurer l'état néo-roman de cet édifice, très remanié au XIX^e siècle par Paul Abadie l'architecte angoumois du Sacré Cœur à Paris. La DRAC et le clergé affectataire ont souhaité réunir et présenter au public dans de nouveaux espaces une partie de leurs collections d'objets liturgiques datant de cette époque méconnue de l'histoire de l'art.

Au regard de la spécificité de la collection et des espaces pouvant être aménagés dans la cathédrale, une commande publique artistique, soutenue par le mécénat d'ENGIE, à été engagée auprès de Jean-Michel Othoniel, premier artiste à être invité à mettre en scène un trésor. Othoniel, dont la dimension auratique de l'œuvre est parue évidente, a travaillé plus de huit ans à la réalisation de cette commande unique, n'ayant de cesse de lier art contemporain et Histoire.



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême (détails), 2016. ©Jean-Michel Othoniel ; ©Yann Calvez

***« J'ai voulu que l'on retrouve au XXI^e siècle, le sentiment d'émerveillement
que pouvait procurer un trésor à l'époque de la construction des cathédrales.***

Un Trésor qui fasse rêver, où le visiteur se retrouve lui-même au centre d'une châsse monumentale. »

- Jean-Michel Othoniel

Ces dernières années, trois salles à ce jour inconnues du public et non consacrées, ont été aménagées pour recevoir cette collection d'objets d'art liturgique qui témoigne de la ferveur populaire du XIX^e. Construisant un univers fortement personnel, l'artiste a entièrement transformé l'espace.

Puisant son inspiration dans les couleurs et les entrelacs géométriques de l'art roman, Othoniel a réuni autour de lui de nombreux savoir-faire et artisans. Il a dessiné de nouveaux motifs pour les sols et les revêtements muraux, créé de gigantesques vitraux tout en nuances de bleu, pareils au manteau de la Vierge. Un extravagant mobilier de perles va accueillir le trésor et la statuaire. Réalisée avec le concours de la DRAC ALPC, cette œuvre d'art totale répond aux contraintes d'une conservation exigeante. L'artiste magnifie ici l'idée du décoratif et du théâtral. Créant un parcours en trois stations, de l'intime au sublime, il replace l'homme, l'universel et la question du sacré au centre du *Trésor*.

The background features a repeating pattern of gold beaded lines forming a grid of squares and circles. Small blue four-pointed stars are scattered throughout the pattern. The overall color palette is warm, with gold, cream, and light blue tones.

DOSSIER DE PRESSE
LE TRÉSOR
DE LA CATHÉDRALE D'ANGOULÊME

I - UNE RESTAURATION UNIQUE

En 2008, la DRAC ALPC entame sous la direction de Pierre Cazenave, une campagne de restauration générale des espaces intérieurs de la cathédrale Saint-Pierre d'Angoulême, édifice classé monument historique en 1840 et appartenant à l'Etat. Fait exceptionnel, leur parti pris est de retrouver la restauration néo-romane de l'édifice, menée par Paul Abadie entre 1852 et 1875, et non l'état roman de l'édifice. Ce choix témoigne d'une volonté de patrimonialisation de cette période souvent méconnue de l'Histoire de l'art du XXI^e siècle.



La cathédrale d'Angoulême, 2008. ©Ville d'Angoulême

Paul Abadie

« Paul Abadie est un architecte français né à Paris le 9 novembre 1812. Il participa à la redécouverte du Moyen Âge au XIX^e siècle, notamment par les déplacements qu'il effectue à partir de 1844 en tant qu'attaché à la Commission des monuments historiques. En même temps qu'il élabore à ce titre ses premiers projets de restauration, il participe aux travaux de Notre-Dame de Paris, dirigés par Jean-Baptiste Lassus et Eugène Viollet-le-Duc.

En 1849, Abadie est nommé architecte pour les diocèses de Périgueux, Angoulême et Cahors. On lui doit plus d'une quarantaine de projets ou travaux de restauration, principalement sur les églises romanes de Charente, de Dordogne ou de Gironde.

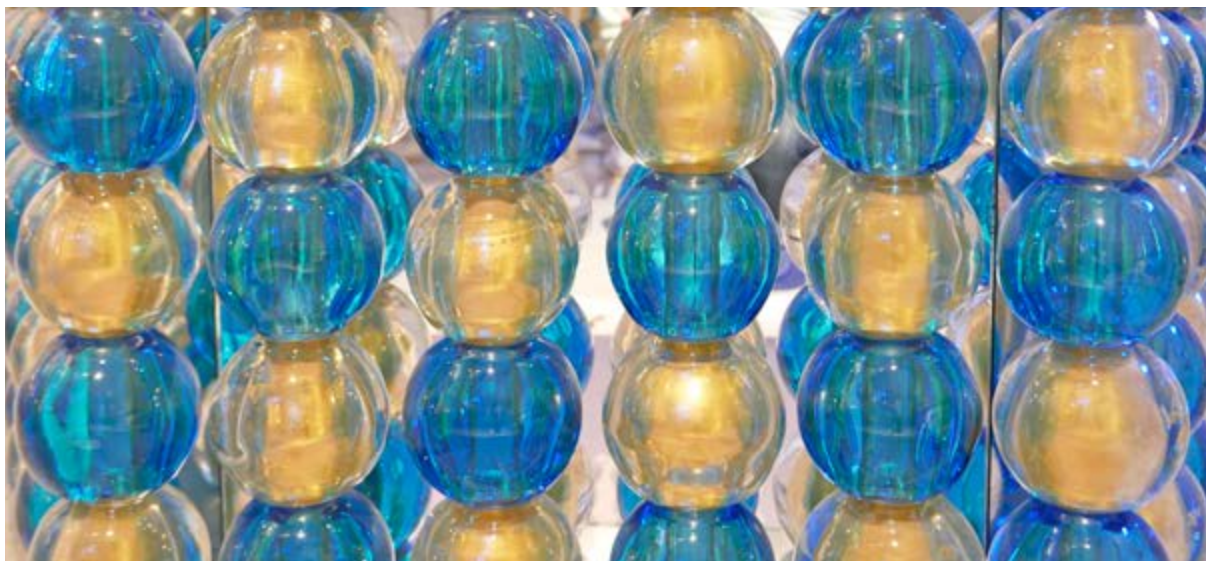
La restauration de la cathédrale Saint Pierre d'Angoulême, ainsi que la construction de l'Hôtel de Ville d'Angoulême, sont des exemples éloquentes de l'architecture néo-romane dont il est l'architecte le plus emblématique.

A la fin de sa carrière, en 1874, alors qu'il était âgé de 62 ans, Paul Abadie remporte le concours, pour la construction de la basilique du Sacré-Cœur à Montmartre. Son projet, d'inspiration roman – orientalisant est sa réalisation la plus connue du public. »

Pierre Cazenave

Architecte Urbaniste de l'Etat,
Conservateur régional des monuments historiques,
DRAC Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes

II - LA COMMANDE PUBLIQUE



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, 2016. Détail de la vitrine des bijoux de la Vierge, salle du clocher.

Le projet de commande publique artistique pour la scénographie du *Trésor de la cathédrale d'Angoulême* est né d'une difficulté d'énonciation de l'émotion attachée au sens des objets que nous souhaitions présenter. À la difficulté de médiation des usages perdus de la plupart des objets liturgiques que nous avons à présenter, s'ajoutait la nature même de la collection, essentiellement de la deuxième moitié du XIXe siècle. Il nous fallait donner à comprendre, dans cet espace restreint du *Trésor*, le formidable renouveau de ferveur populaire qui, allié au génie d'industrie du siècle, a produit cet art de « fabrique » qualifié péjorativement de « style Saint-Sulpice¹ ». Parce que la culture a à voir avec la structure sociale, et que nous voulions donner à voir et à comprendre cet art populaire, une trop grande patrimonialisation et la mise à distance qui l'accompagne généralement, étaient pour nous, des écueils tant les a priori d'érudition sont grands pour le public lorsqu'il est question de musée d'art sacré.

Aussi l'approche sémiotique de la collection, la nécessité de nourrir la pensée d'une émotion pour mieux signifier et comprendre, est à l'origine de la commande que nous avons faite à Jean-Michel Othoniel.

Inscrite en contrepoint du rapport dialectique tendu qui peut exister entre patrimoine et création, et que vient régulièrement entretenir certaines installations, notre volonté a trouvé un formidable écho dans sa proposition.

Les impératifs de sécurité imposant la présence de personnel, la médiation d'un guide conférencier a été intégrée dès le début de la conception. C'est une opportunité, dont Jean-Michel Othoniel s'est saisi dans le séquençage et la progression que l'on trouve dans la mise en scène des espaces jusque dans la grande salle du trésor.

L'œuvre est une chose qui est plus qu'une chose, elle est aussi un symbole, une allégorie, un sens. En plaçant le visiteur dans un espace conçu comme une grande châsse reliquaire, Jean-Michel Othoniel pose la question du mystère de la foi, de la ferveur ou de la passion et vient poser le regard nécessaire sur le rapport qu'entretiennent avec leur fonction ces objets et ces séries, qui sont aussi des œuvres.

Pierre Cazenave

¹ Style Saint-Sulpice : expression inventée en 1897 par Léon Bloy pour qualifier les « bondieuseries » telles que les statuettes de Saints ou les tableaux figuratifs des vitraux, au style quelque peu naïf et sans grand génie. L'expression s'explique par le fait que les alentours de l'église Saint-Sulpice de Paris, dans le nord du quartier de l'Odéon, regroupait traditionnellement de nombreux magasins de livres, d'images et d'objets religieux.

III - L'INVENTION D'UN TRÉSOR

En prévision de la campagne de restauration de la cathédrale, le ministère de la Culture et de la Communication, les Monuments historiques en association avec l'évêché d'Angoulême, décident de faire appel à un artiste contemporain. Jean-Michel Othoniel, dont la dimension auratique du travail est fondamentale, est choisi pour mettre en scène les objets liturgiques qui composeront ce trésor nouveau.



Jean-Michel Othoniel, *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, 2012. Aquarelle préparatoire.



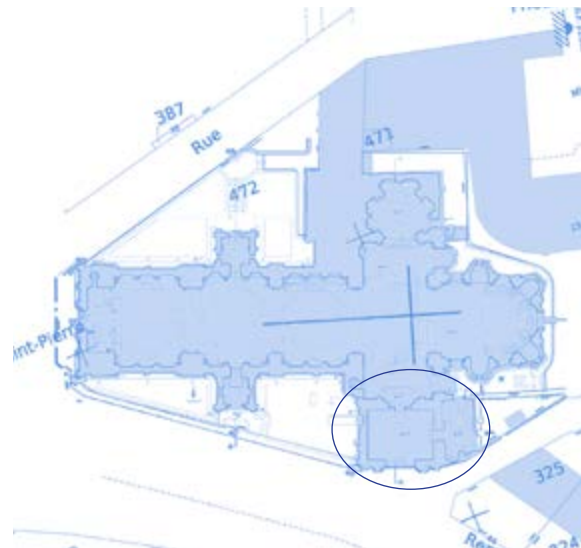


Jean-Michel Othoniel, *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, 2012. Aquarelle préparatoire.

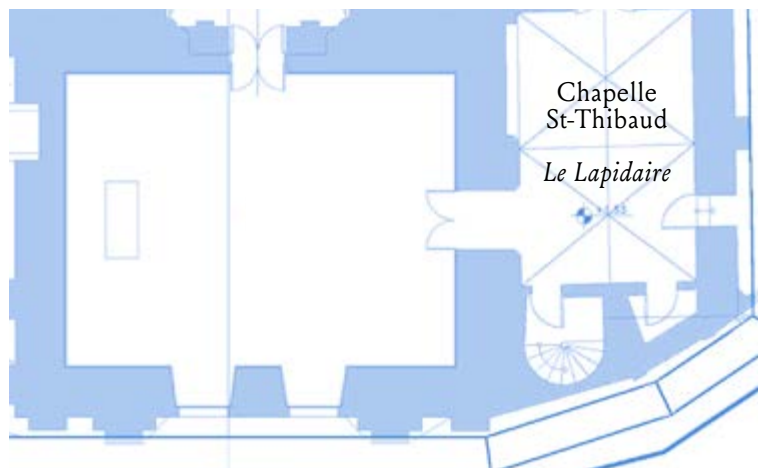
Les salles du *Trésor*

Le *Trésor* occupe trois espaces non consacrés attenants à la cathédrale : la chapelle gothique Saint-Thibaud, au rez-de-chaussée, construite au XVe siècle le long du mur oriental du transept de la cathédrale, la chapelle haute, au premier étage, surplombée d'une voûte gothique en croisées d'ogives, et la salle du clocher au premier étage. Cette dernière était autrefois surmontée d'un clocher dont l'embase du XIIe siècle est aujourd'hui encore visible. La grande baie de cette salle ouvre sur le transept de la cathédrale.

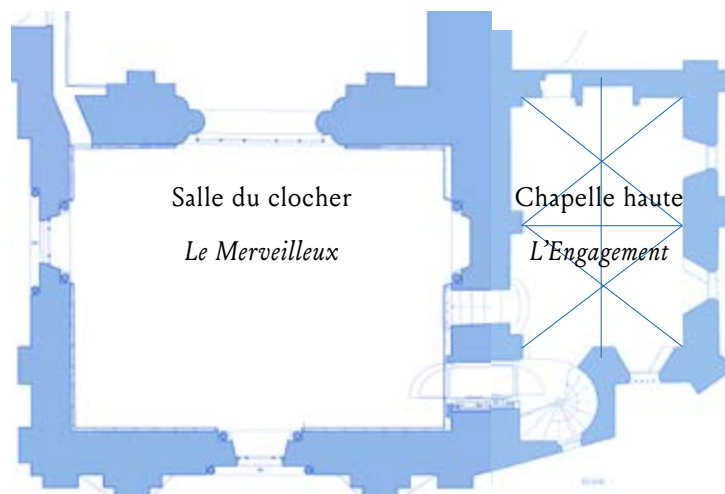
Chaque salle du *Trésor* correspond à un thème : le Lapidaire, l'Engagement, le Merveilleux.



Localisation du *Trésor*, transept sud de la cathédrale.



Rez-de-Chaussée



Premier étage

Les objets du Trésor

Les ostensoirs, encensoirs, reliquaires, calices, patènes, couronnes, sceptres, chasses, aiguères, thabor, qui composent le *Trésor*, faits de métal doré et de verre ont offert une grande liberté d'intervention à l'artiste. Ces objets composant un ensemble unique de la période néo-romane, viennent de la sacristie de la cathédrale ou ont été collectés pendant plusieurs décennies pour le musée du cloître par M. et Mme Jacques Sauquet, passionnés d'histoire angoumoise.

Ces pièces d'orfèvreries, ces vêtements liturgiques et cet ensemble de lapidaire témoignent principalement d'une période extravagante que l'artiste a souhaité évoquer dans toute sa théâtralité. Le *Trésor* est composé de 147 éléments, objets liturgiques, statues, pièces d'orfèvreries et lapidaires. 7 éléments de pierre sculptés composent le lapidaire, dont une Vierge à l'enfant de Jean-Degoulon réalisée en calcaire, datant de 1679 et provenant de la chapelle des Trois-Marie de la cathédrale d'Angoulême. 31 éléments ayant appartenus à des prêtres ou à des évêques sont présents dans la salle dédiée à l'engagement de la foi. Enfin, 109 éléments de métal doré jouant sur l'accumulation et la profusion sont installés dans les vitrines de la salle du clocher au premier étage.



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, 2016.
Détails de la vitrine des calices.



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, 2016.
Détails de la vitrine des bijoux de la Vierge.

Une proposition artistique et scénographique

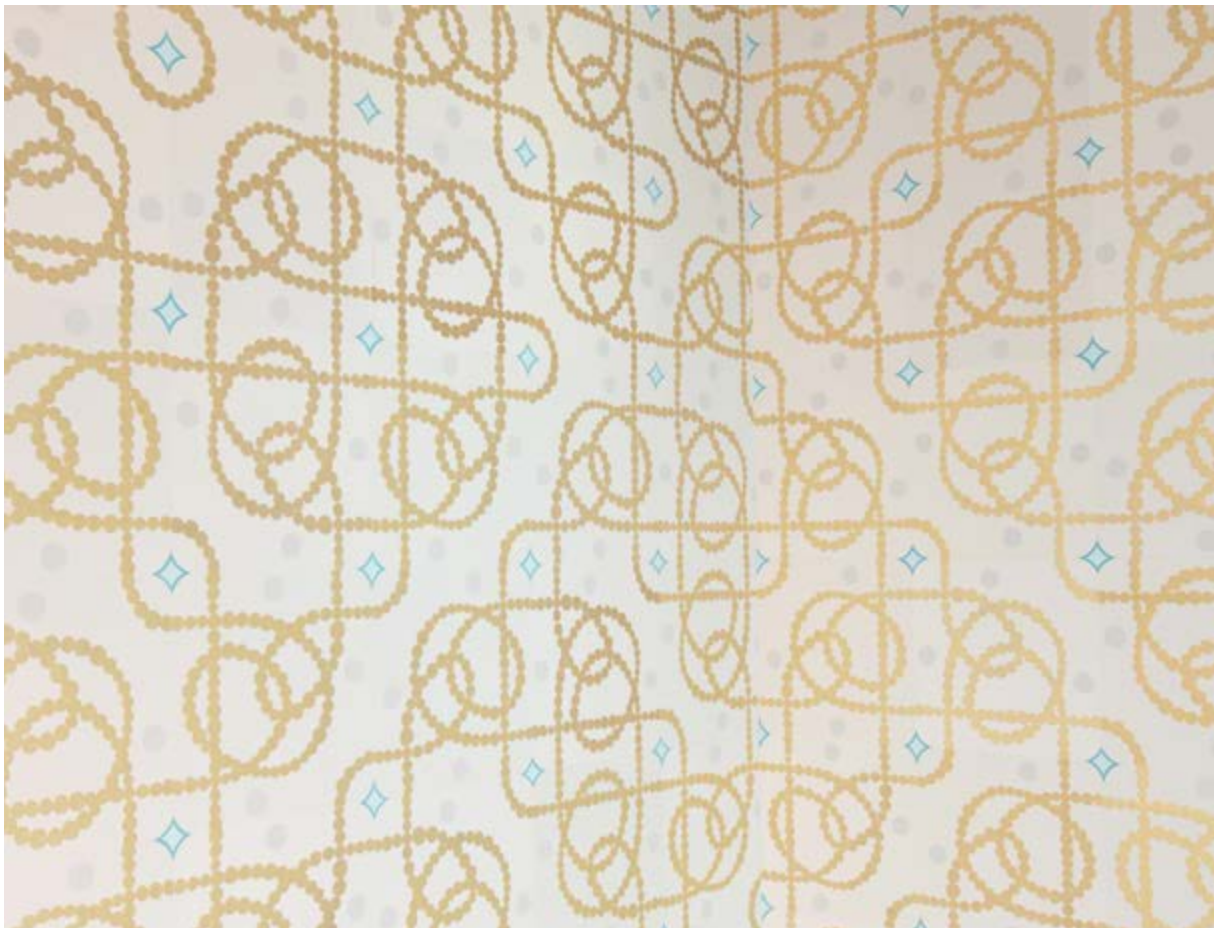
« La force de la proposition, au-delà de son écriture et des arts décoratifs propres au XIXe siècle qui y sont mobilisés, réside également dans le choix des œuvres, leur accumulation et le caractère systématique de certains éléments du décor, comme les motifs du papier peint ou du sol. L'œuvre qui est aussi une proposition scénographique, réhabilite la puissance artistique de ce premier art de masse ; et au-delà, c'est le statut de l'objet œuvre d'art en série et le rapport à l'universel qui est posé.

Jean-Michel Othoniel révèle cette valeur supérieure, et nous interroge aussi sur ce mystère que sont les œuvres : produits de l'histoire humaine mais en même temps qui perdurent au-delà, par leur puissance à interroger les hommes. »

Pierre Cazenave

IV - UNE PÉRIODE SINGULIÈRE REVISITÉE

L'artiste, toujours prêt à explorer de nouvelles frontières, a désiré faire revivre ce moment de l'histoire de l'art du XIXe siècle, dans lequel la modernité a revisité les formes abstraites et colorées du Moyen-âge. Séduit par l'ampleur et le défi posés par cette commande, Jean-Michel Othoniel imagine une installation monumentale faisant dialoguer l'Histoire et le contemporain.



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, 2016. Détail du papier peint, 2016. ©Yann Calvez

Entrelacs

« Dans mes premières esquisses pour donner forme au Trésor, j'ai affirmé les liens qui existaient déjà dans mon travail entre le beau et le sacré, mes obsessions pour les nœuds infinis et les entrelacs romans des enluminures, j'ai aussi voulu sublimer les formes les plus minimales de la sculpture et de l'architecture médiévale. »

Jean-Michel Othoniel



Tympan vitré de la cathédrale, P. Abadie, 1852-1875.



V - TRÉSORS VIVANTS

Pour cette commande unique Jean-Michel Othoniel réunit autour de lui de nombreux savoir-faire et artisans qui depuis longtemps accompagnent son travail, tous ici participent à ce désir de sublimer, jusque dans les moindres détails, cette immersion du visiteur dans l'expérience d'un environnement merveilleux. Des vitraux au papier peint, du mobilier de perles de verre aux chapelets courant sur les carreaux de ciment, des grilles en dentelles d'aluminium aux broderies à l'or sur le velours des tentures, un univers fortement personnel se déploie. Depuis ses premiers travaux, l'artiste a régulièrement eu recours à des références religieuses, entre corps profane et corps sacré. Ses œuvres à la fois fragiles et sensuelles, énigmatiques et empreintes de merveilleux, témoignent de son désir de transfigurer le réel. Dans ce *Trésor*, Othoniel convoque le sacré, transcende l'émotion et dévoile le spirituel dans son art.



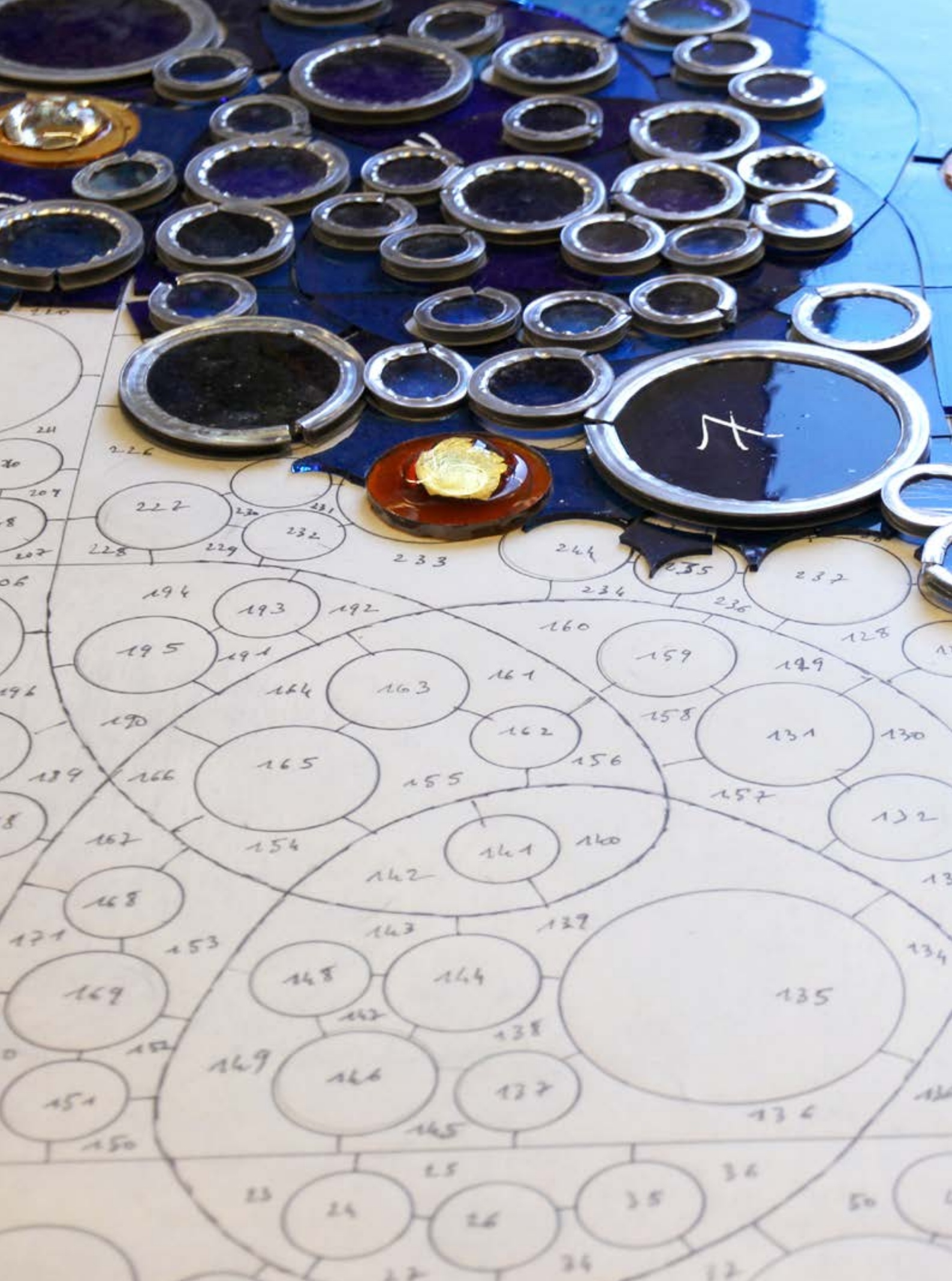
Séance de travail sur les plaques d'embossage des dominos de papier peint, Atelier d'Offard, 2014.

Les métiers d'art

Le papier Peint - L'Atelier d'Offard, Tours ; Les carreaux de ciment – MiraColour, Aachen, Allemagne ; Les vitraux – Les Ateliers Loire, Chartres ; Les cives de verre – Glassworks, Bâle, Suisse ; Les grilles en aluminium - Technival Industrie, Angoulême ; Les broderies et tentures – Le Bégonia d'Or, Rochefort-sur-Mer ; Les tapissiers et couturière, Paris, Chatillon en Michaille, Magnac sur Touvre ; Le mobilier – Version Bronze, Montreuil et Lisbonne, Portugal ; Les perles de verre – Salviati, Murano, Italie ; Le reliquaire – Cat-Berro, Orléans.



Un domino de papier peint séchant après l'applique de la dorure, Atelier d'Offard, 2014.

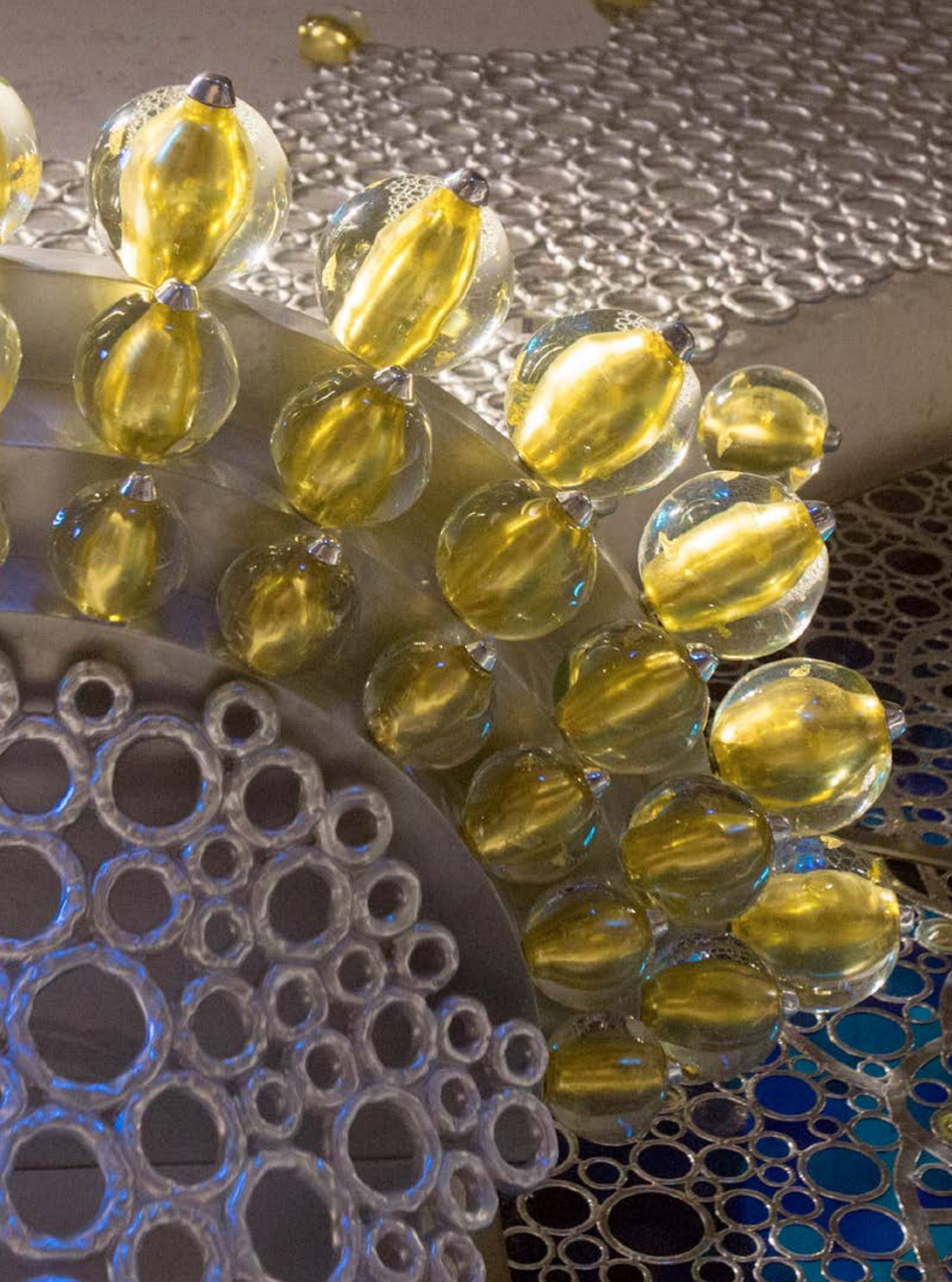


Découpe des éléments de vitraux, Ateliers Loire, 2013. 22 000 morceaux de verre découpé ont été nécessaires au total.





Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, 2016. Détail de la statue de Jeanne d'Arc devant la grande grille d'aluminium réalisée avec la collaboration d' Arsculpt et Technival Industrie, ©Yann Calvez



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, 2016. Détail d'un chapeau orné des perles dorées à la feuille réalisées en collaboration avec les ateliers de verriers de Murano Salviati, ©Yann Calvez

VI - LES TROIS STATIONS DU *TRÉSOR*

Trois salles accueillent l'ensemble du *Trésor*, un cheminement sur deux étages empruntant l'ancien escalier du clocher permet une révélation progressive des lieux, des objets, mais aussi de la passion et de l'engagement des hommes et de leur foi.



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême (détail), 2016. ©Yann Calvez

CHAPELLE SAINT-THIBAUD REZ-DE-CHAUSSÉE - PERLES ARGENT

LE LAPIDAIRE

La première salle et ses deux croisées d'ogive datant de 1592, est dans le projet d'Othoniel dédiée au lapidaire récupéré par Abadie lors de la première restauration de la cathédrale au XIXe siècle. La présentation de ces éléments a été possible grâce à l'aide de la Société archéologique et historique de la Charente, fondée en 1844 pour conserver, développer et mettre en valeur le patrimoine historique et culturel de la région.



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, Le Lapidaire. La Vierge à l'Enfant de Degoulon, 2016.

Accessible à tous cette salle, attenante à la chapelle des œuvres, accueille en son centre et posé sur un socle en perles de verre argenté, une grande Vierge à l'Enfant de Jean Degoulon datant de 1679. Autour de cette magnifique sculpture de pierre, de nombreux fragments d'époque romane, venant des tympanes de la cathédrale sont accrochés à même le mur. Le lapidaire prend dès cette première salle, valeur de relique comme en témoignent les deux chapiteaux remployés par Girard II dans le chœur de la cathédrale. C'est aussi ce témoignage et cette mise en lien avec la cathédrale et son sanctuaire que cette première salle évoque.

Des vitraux dessinés par l'artiste habillent les baies qui diffusent une douce lumière azurée. Une grande tenture de velours bleu brodée d'une pluie de sequins d'or sert de toile de fond à cette précieuse sculpture de la Vierge.

CHAPELLE HAUTE PREMIER ÉTAGE- PERLES NOIRES

L'ENGAGEMENT



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, vue de la salle consacrée à l'Engagement, Chapelle haute, premier étage, 2016.

La deuxième salle, protégée par une lourde grille composée de cinq cent anneaux d'aluminium anodisés est accessible aux seuls visiteurs du *Trésor*. Derrière elle, un escalier bordé de rideaux bleu brodés d'or donne accès à une salle en étage dédiée à la figure du prêtre, à son engagement et au rituel qui l'accompagne dans sa foi. Cet escalier en vis est coiffé d'une coupole renversée composée de cabochons de verre bleu et de cives d'or et d'ambre, dessinée par l'artiste. Un mobilier inspiré des chapelets de prières est bâti sur des colonnes de perles de verre noir opaque. Ces vitrines en forme de tabernacle accueillent les vêtements utilisés pendant les cérémonies liturgiques et les objets nécessaires à la célébration de l'Eucharistie.

D'autres objets, ne datant pas du XIXe siècle sont mis en avant car ils symbolisent un engagement extrême vécu lors de périodes troublées. Il s'agit du ciboire appartenant à un prêtre réfractaire utilisé pour célébrer la messe clandestinement pendant la période révolutionnaire et de la valise utilisées par un prêtre prisonnier de guerre habilité à célébrer dans les camps pendant la Seconde Guerre Mondiale.



La valise du prêtre prisonnier dans la salle consacrée à l'Engagement, Chapelle haute, premier étage, 2016.



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, détail de la vitrine dédiée aux textiles, salle de l'Engagement, Chapelle haute, premier étage, 2016.

SALLE DU CLOCHER PREMIER ÉTAGE - PERLES BLEUES ET OR

LE MERVEILLEUX



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, vue de la salle du clocher, premier étage, 2016. ©Yann Calvez

La troisième salle du *Trésor* est née de la transformation de la base du clocher après le bombardement de la cathédrale en 1568 par l'amiral Coligny. Le projet contemporain d'Othoniel permet aujourd'hui au visiteur la redécouverte des vestiges de l'embase du clocher datant du XIIe siècle. Cet impressionnant volume cubique est le cœur du *Trésor* d'Othoniel.

La profusion et la mise en scène des objets, la flamboyance du rouge et de l'or mêlée au gris rosé de la pierre calcaire, les vitrines chargées d'objets brillants fraîchement restaurés, expriment à eux seuls tout l'étourdissement mystique et populaire de ce *Trésor* de la foi.

Faire entrer la lumière

Trois vitraux monumentaux ouvrent l'espace sur le paysage et sur le cœur de la cathédrale. Les rayons du soleil envahissent la pièce, diffractés par les milliers de cabochons de verre bleu et des cives or et ambre. Le public est baigné de lumière; pour l'artiste c'est avant tout le visiteur, l'homme, qui est au centre de son *Trésor*.



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême (détail), 2016.

Un art de « fabrique »

« À la difficulté de médiation des usages perdus de la plupart des objets liturgiques que nous avons à présenter, s'ajoutait la nature même de la collection, essentiellement de la deuxième moitié du XIXe siècle. Il nous fallait donner à comprendre, dans cet espace restreint du Trésor, le formidable renouveau de ferveur populaire qui, allié au génie d'industrie du siècle, a produit cet art de « fabrique » qualifié péjorativement de « style Saint-Sulpice ». Parce que la culture a à voir avec la structure sociale, et que nous voulions donner à voir et à comprendre cet art populaire, une trop grande patrimonialisation et la mise à distance qui l'accompagne généralement, étaient pour nous, des écueils tant les a priori d'érudition sont grands pour le public lorsqu'il est question de musée d'art sacré ».

Pierre Cazenave



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême (détail), 2016.

L'Apparition de la croix

Sous cette apparente théâtralité qui rend hommage à la folie de l'époque néo-romane, un seul dessin minimal, inspiré des nœuds romans, a servi de motif à l'ensemble de cet environnement. C'est la multiplication de ce module et ses différentes orientations qui composent cette trame de perles et de points dans l'espace. Courant sur les carreaux du sol, sur les dominos de papiers peints aux murs, suivant les plombs des vitraux, une seule ligne infinie enveloppe tout l'espace. Ce trait, en convergeant vers le centre, dessine une croix au cœur du grand vitrail, il rappelle ainsi que dans la religion catholique tous les chemins mènent au Christ.



Un Saint du XXe siècle

L'objet contemporain de ce trésor est un reliquaire commandé à l'artiste pour accueillir la relique saint Pierre Aumâtre. Mort à 28 ans, ce jeune missionnaire martyrisé en Corée en 1866, béatifié en 1968, a été canonisé en 1984 par le pape Jean Paul II. C'est un fragment de son fémur, offert à la France par l'Eglise de Corée qui a été enchâssé par l'artiste. Exposé pour la première fois au public à l'occasion de l'ouverture du *Trésor*, ce reliquaire d'or et de soie rose rejoindra peut être le pèlerinage dédié chaque année au jeune saint, célébrant ainsi le sentiment de ferveur populaire si caractéristique du XIXe siècle.



Saint Pierre Aumâtre, 1837 - 1866



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, Le Reliquaire de Saint Pierre Aumâtre, 2016. Aluminium, feuille d'or, bois, verre de Murano, coussin brodé.

Le Manteau de la Vierge, l'Or du Christ, Le Bleu d'Angoulême

Le bleu, couleur de la Vierge, habille en neuf nuances tous les vitraux de la salle. La plus grande baie de cette salle est composée de plus de 10 000 pièces de verre, d'or et de mica, finement découpés et mis en place selon la technique du vitrail au plomb. Elle surplombe le transept et sépare le *Trésor* de l'espace sacré de la cathédrale. Son dégradé de bleu semblable à une aquarelle parsemée d'étoiles rappelle le manteau protecteur de la Vierge.



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême, Vierge à l'enfant, 2016. ©Yann Calvez

L'or, couleur du Christ, symbole d'illumination, déjà présent sur le papier peint emplit les perles de verre de Murano présentes dans cette dernière salle. Servant de base à six sculptures de Saints en plâtre venant d'être restaurées, ces perles d'or, accompagnées de perles bleu azur habillent le mobilier dessiné par Othoniel. Portée par ces mêmes perles, une Vierge à l'Enfant d'un plâtre blanc immaculé et couronnée d'or, trône au centre de la pièce. A ses pieds, exposés pour la première fois au public, des bijoux ornés de pierres précieuses, composent les parures de processions de la Vierge d'Obezine. Une fois l'an, ils quitteront le *Trésor* pour parer la Vierge miraculeuse portée en adoration à travers la ville.

VII - EN TOUTE PURETÉ INTÉRIEURE, EN TOUTE NOBLESSE EXTÉRIEURE



Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême (détail), 2016. ©Yann Calvez

« Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême est donc une œuvre d'art totale, immersive, qui lie l'art contemporain et l'Histoire. J'ai cherché à retrouver ce sentiment de stupeur et d'émerveillement que pouvaient procurer les trésors anciens. J'ai eu la chance de pouvoir mettre en scène des objets sacrés méconnus, et replacer l'homme et la question de la foi au centre du Trésor. L'expérience au sein de cet environnement enchanté sera personnel à chacun, liant plaisir esthétique et plaisir mystique. M'inspirant d'une phrase de l'Abbé Suger de Saint-Denis qui fut l'un des premiers réformateurs de l'art roman je peux dire que la splendeur multicolore des gemmes nous distraira sûrement de nos soucis extérieurs, que cette digne méditation sur la beauté nous convaincra peut-être d'adhérer à la sainte vertu des objets. Nous transférant des choses matérielles aux sensations immatérielles, le Trésor nous donne l'impression de nous trouver dans une région lointaine de la sphère terrestre. Il ne réside pas tout entier dans la fange de la terre ni tout entier dans la pureté du ciel. »

Jean-Michel Othoniel

VIII - MOMENTS-CLÉS

RESTAURATION DE LA CATHÉDRALE D'ANGOULÊME & CRÉATION DU *TRÉSOR* 2008 - 2016

2000, état des lieux

Un bilan des dégâts portés à la cathédrale par l'amiral Coligny en 1568 est réalisé par les experts Marylise Ortiz, Dominique Peyre et Jacques Sauquet.

Une proposition est faite, avec Philippe Villeneuve, architecte en chef des monuments historiques, de ré-ouvrir le grand mur fermé depuis cette bataille afin de permettre à la lumière venant du Sud de pénétrer à nouveau dans la cathédrale, par le bras Est du transept.

Ce projet sera repris lors de l'arrivée de Pierre Cazenave, Architecte Urbaniste de l'Etat - Conservateur régional des monuments historiques, et au remplacement de Philippe Villeneuve par Denis Dodeman comme ACMH.

Le projet d'un trésor va alors se concrétiser avec la proposition de l'installer dans trois espaces qui n'avaient pas été concernés par la restauration d'Abadie au XIXe siècle.

2004, rencontre avec l'artiste

Un premier rendez-vous est organisé par Yves Sabourin, inspecteur des arts plastiques – Délégation aux arts plastiques, à Rochefort entre Jean-Michel Othoniel et le conseiller pour les arts plastiques de l'époque, Thomas Kocek. Suite à cette rencontre, lors d'une réunion à la DRAC, M. Kocek propose Jean-Michel Othoniel pour la mise en œuvre de la scénographie du *Trésor* à Pierre Cazenave.

2008, Jean-Michel Othoniel est choisi pour la mise en scène du trésor

Le diocèse accompagné par la Direction Régionale des Affaires Culturelles réfléchit à l'élaboration d'un trésor pour la cathédrale d'Angoulême ; il doit être une réunion de divers objets et œuvres d'art appelés à constituer non pas un musée, mais une évocation de la pastorale et de la liturgie dans le diocèse.

Pierre Cazenave, contacte Jean-Michel Othoniel pour évoquer une collaboration sur le projet de création du *Trésor* avec le désir de créer un reliquaire destiné à accueillir l'importante relique de Saint Pierre Aumaitre, saint d'origine charentaise martyrisé en Corée en 1866.

Le docteur Jacques Sauquet président de l'Association pour la sauvegarde et l'étude du patrimoine religieux de la Charente évoque la possibilité d'une souscription, qui se transformera ensuite en don. Mgr Dagens, évêque d'Angoulême, donne son accord et commande est passée de cet objet. Il prendra place dans le *Trésor* de la cathédrale et participera aux cérémonies annuelles célébrées en l'honneur de ce saint. Une exposition des nombreux autres reliquaires est alors prévue dans le contenu du *Trésor* et ils seront intégrés par l'artiste dans son projet de scénographie.

Octobre 2008

Début des travaux de restauration de la cathédrale menés par M. Denis Dodeman, architecte en chef des monuments historiques. Le grand mur est ré-ouvert la lumière à nouveau entre dans la cathédrale, une grande baie donnant sur le transept est créée.

Décembre 2009

Avant tout autre objet, les sculptures des saints en plâtre sont choisies par l'artiste pour intégrer le *Trésor* et partent en restauration.

Eté 2010

Jean-Michel Othoniel réalise les aquarelles préparatoires, esquissant les premières vues du *Trésor*.

25 novembre 2010, présentation du projet au Ministère de la Culture

Une réunion de présentation du projet se tient au ministère de la Culture et de la Communication, en commission de la Délégation aux Arts Plastiques avec la participation de Mgr Dagens évêque d'Angoulême, Jean Michel Othoniel, Pierre Cazenave, Anne Embs conservatrice des monuments historiques, et Jacques Sauquet. Le dossier de restauration de la cathédrale et le projet de *Trésor* sont alors approuvés.

Printemps 2011

La cathédrale fait l'objet de relevés archéologiques réalisés par le bureau d'investigations archéologiques HADÈS, à la demande de la Conservation Régionale des Monuments Historiques (DRAC Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes). Ces relevés viennent prouver l'authenticité de l'ensemble des sculptures présentes dans la cathédrale, hormis deux figures de cavaliers et le Christ situés au-dessus du grand portail.

12 mars 2011

Mgr Dagens et la CDAS du diocèse d'Angoulême organisent un colloque à la Maison Diocésaine d'Angoulême, sur «Nos Eglises sont au service de la rencontre avec Dieu». A cette occasion, Pierre Cazenave et Jacques Sauquet animent une présentation du « futur *Trésor* d'art liturgique de la cathédrale Saint Pierre d'Angoulême ».

Octobre 2011

Déplacement d'une grande sculpture en pierre de Jean Degoulon datant du XVII^e siècle et représentant une Vierge à l'Enfant, depuis le jardin de la Maison Diocésaine pour sa restauration, à l'initiative d'Anne Embs, conservatrice auprès des monuments historiques. Cette Vierge a une place centrale dans la scénographie imaginée par Othoniel.

Entamée en 2008, la campagne de restauration de la cathédrale et des chapelles destinées à accueillir le *Trésor* est achevée en novembre 2012, par la restauration des pierres de la voûte du chœur, puis de ses vitraux, ainsi que par la restauration de la nef centrale de la cathédrale. Les différents artisans qui seront sollicités tout au long des travaux ont répondu aux appels d'offres.

Mai 2012

L'Atelier d'Offard, représenté par François-Xavier Richard, effectuent les tests de papier peint d'après les dessins de Jean-Michel Othoniel. L'artiste et son studio font des essais sur place des prototypes de papiers et de dessins au sol pour des carreaux ciment de grande taille.

4 juin 2012, le projet est définitivement accepté

Une réunion de la Commission Nationale des Monuments Historiques est organisée au ministère de la Culture et de la Communication, avec la présentation du projet par Pierre Cazenave, Jacques Sauquet (représentant Monseigneur Dagens), Yves Sabourin (ministère de la Culture) et Jean-Michel Othoniel. Après avis de l'Inspection des Patrimoines le projet est définitivement accepté.

Novembre 2012, sélection des éléments destinés à composer le Trésor

Des gabarits à taille réelle du mobilier dessiné par l'artiste sont présentés dans les salles du *Trésor*. Ces éléments permettent aussi à Jean-Michel Othoniel de choisir, en accord avec Jacques Sauquet et le clergé, les objets du *Trésor* destinés à être exposés.

Décembre 2012, une personne dédiée

David Caubère rejoint Othoniel Studio et commence à travailler exclusivement sur le projet en reprenant les simulations d'après les aquarelles de Jean-Michel Othoniel. Jusqu'à ce jour, l'artiste avait travaillé avec Olivier Lounissi, directeur technique au sein de son studio. David Caubère portera ce projet jusqu'à sa réalisation finale.

Février 2013, un choix pour le lapidaire venant de la société archéologique

Visite de la société archéologique avec Florent Gaillard, Président de la société et archiviste de la Ville d'Angoulême. L'artiste effectue un choix des différents éléments du lapidaire à présenter dans la première salle du *Trésor*.

Mai 2013, le pavement

Les premiers carreaux de ciment sont réalisés en collaboration avec la société MiraColour en Allemagne.

Juin 2013, les vitraux

Les Ateliers Loire, représentés par Jacques et Hervé Loire, terminent les plaques de vitraux réalisés d'après les dessins de l'artiste. Après présentation sur site, l'artiste confirme les nuances, les transparences et la taille des motifs.

Juillet 2013, les grilles

Présentation à échelle 1 d'un plan papier représentant la grande résille de métal destinée à encadrer le vitrail central. Suit le lancement de la production chez les métalliers de Technival Industrie, représentés par Messieurs Dubois et Benhamou.

Septembre 2013, les broderies de Rochefort

Jean-Michel Othoniel et les brodeuses à l'or de l'atelier du Bégonia d'Or de Rochefort, représentées par Sylvie Deschamps et Marie-Hélène César, effectuent les choix de tissus, de couleurs et de sequins à broder. La production des vitrines dessinées par l'artiste pour le *Trésor* est lancée dans les ateliers de Version Bronze à Montreuil, sous la direction de Patrick Ribeiro.

Décembre 2013, des cabochons d'or et de Mica

Les Ateliers Loire assemblent en présence de l'artiste la partie basse du premier vitrail, ils incrustent les cabochons de verre à l'or et au mica venant de Bâle soufflés par Matteo Gonet sous la direction de l'artiste.

Janvier 2014, le bleu d'Angoulême

Jean-Michel Othoniel compose avec les brodeuses les grands rideaux de velours bleu brodés à l'or dans l'atelier du Bégonia d'Or.

Les Ateliers Loire et l'artiste installent dans leur atelier de Chartres le grand vitrail, composé de plus de 10 000 morceaux verre bleu assemblés uns à uns.

En parallèle de cette installation, la restauration de la Chapelle des œuvres, située à l'entrée du *Trésor*, est achevée.

Février 2014, les tentures

Les premières tentures sont achevées.

Mars 2014, le papier peint

Jean-Michel Othoniel se rend dans l'atelier d'Offard à Tours pour assister aux sorties des premiers dominos de papier peint dorés et gaufrés.

Les brodeuses de Rochefort achèvent les dernières tentures.

Avril 2014, la pose du vitrail

Installation du grand vitrail dans le *Trésor* de la cathédrale. Pose des cloisons dans la grande salle du *Trésor* pour recevoir les damiers de papier peint.

Juin 2014

Livraison des carreaux de ciment dans le *Trésor* et mise en place du calepinage au sol.

Octobre 2014, pose de la grille

La grande résille d'aluminium qui encadre le vitrail principal de la troisième salle est achevée dans les ateliers Technival Industrie au nord d'Angoulême.

Novembre 2014

Les Ateliers Loire finissent d'assembler et installent, dans leur atelier de Chartres, deux autres vitraux. Jean-Michel Othoniel et son atelier finissent de concevoir et de modéliser le reliquaire destiné à accueillir le fragment de fémur de Saint Pierre Aumaître.

Janvier 2015, les perles de Murano : Or, Noir et Aquamarine

Les verriers de Murano travaillent à la production des **660 perles dorées** à la feuille qui habilleront le mobilier dessiné par l'artiste tout en continuant de souffler les **850 autres perles noires et aquamarine**.

Installation des deux autres vitraux dans la grande salle du *Trésor* par les Ateliers Loire.

Mars 2015, le reliquaire d'aluminium doré

Jean-Michel Othoniel reçoit dans son atelier parisien Francis Cat-Berro pour travailler sur la réalisation du reliquaire en fonte d'aluminium doré à la feuille, verre plat et verre soufflé de Murano.

Juillet 2015, la pose des carreaux ciment

Pose du carrelage dans la grande salle du *Trésor* réalisée par des compagnons sous la direction de la Société Dagand.

Octobre 2015, la pose du papier peint

Pose des dominos de papier peint sur les murs de la grande salle du *Trésor*.

Installation des derniers vitraux dans les autres salles du *Trésor*.

Le reliquaire, doré à la feuille, arrive à l'atelier de l'artiste ainsi que le coussin brodé sur lequel sera déposé la relique de Saint Pierre Aumaître.

Décembre 2015

Présentation des premiers prototypes de vitrines réalisés par Version Bronze à Montreuil assemblées avec les échantillons de perles de verre de Murano.

Les objets en métal doré sélectionnés par Othoniel pour composer le *Trésor* entrent en restauration.

Janvier 2016, un nouvel Evêque

Monseigneur Gosselin succède à Monseigneur Dagens en tant qu'évêque d'Angoulême.

Février 2016

Deuxième présentation des vitrines et tables hautes dans les ateliers de Version Bronze suite aux ajustements proposés par l'artiste.

Avril 2016

Positionnement des vitrines, validation définitive des emplacements dans toutes les salles.

Réglage des éclairages sur la résille et les guéridons.

Mai 2016, les vitrines noires

Installation du mobilier noir destiné à accueillir les objets composant la salle du *Trésor* dédiée à l'Engagement. Installation de la grande résille d'aluminium devant le vitrail principal de la salle du clocher.

Juin 2016, le mobilier Or, argent et Aquamarine

Montage des vitrines et des socles habillés des perles or, argent et aquamarine.

Réglage des éclairages avec la scénographe lumière Anne Bureau venant de Bordeaux et l'électricien représentant la société Brunet.

Juillet 2016, la lumière

Derniers tests d'éclairage, installation du reliquaire de Saint Pierre Aumaître et des statues de saints.

24 août 2016

Mme. Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication et Mme Martine Pinville, secrétaire d'Etat chargée du commerce, de l'artisanat, de la consommation et de l'économie sociale et solidaire, visitent en avant première *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*.

Août 2016, les objets comme neuf

Fin de la campagne de restauration des éléments du *Trésor*.

Septembre 2016, le Trésor est visible

Pose des portes protégeant l'entrée du *Trésor* et du garde-corps de l'escalier.

Finalisation des vitrines, de la mise en lumière, pose des systèmes d'alarme et du traitement de l'air.

Tous les éléments du *Trésor* sont définitivement installés dans les vitrines.

Les éléments du lapidaire pour la première salle sont fixés au mur et la grande vierge de pierre est mise en place.

Les tentures réalisées par les brodeuses à l'or de Rochefort sont accrochées sur les murs du *Trésor*.

Le *Trésor* de la cathédrale d'Angoulême est définitivement installé, les grilles protégeant l'entrée sont closes, les clefs remises à Monseigneur Gosselin, évêque d'Angoulême, et à Monsieur Christophe Bourrel - Le Guilloux représentant de la Drac Aquitaine - Limousin - Poitou - Charentes, qui succède à Pierre Cazenave.

Ouverture du *Trésor* le 30 septembre 2016, les visites commencent dès la Toussaint.

IX - LES CHIFFRES-CLÉS

1 période (1852 - 1875) , **1** style : le néo-roman,
1 restauration unique, **1** œuvre d'art totale, **1** artiste,
8 années de travail, **3** espaces dédiés sur **200** m²,
17 ateliers sollicités, **13** restaurateurs, **147** objets
restaurés, **11** vitraux, **40** m² de vitraux,
22000 morceaux de verre découpés et sertis,
18 pièces de mobilier créées, **1523** perles de
verre soufflé, **3000** feuilles d'or, **400** dominos de
papier peint dorés à la main couvrant **80** m²,
352 carreaux ciment sur **100** m², **3** grands rideaux
de velours bleu brodés de **2231** sequins dorés,
196 lumignons de verre colorés, **1** reliquaire et
1 relique sanctifiée, **14** sculptures, **3742** anneaux.

X - JEAN-MICHEL OTHONIEL

BIOGRAPHIE

Privilégiant, par goût des métamorphoses, sublimations et transmutations, les matériaux aux propriétés réversibles, Jean-Michel Othoniel (né le 27 janvier 1964 à Saint-Étienne. Vit et travaille à Paris) commence par réaliser, au début des années 90, des œuvres en cire ou en soufre qu'il présente dès 1992 à la documenta de Cassel. L'année suivante, l'introduction du verre marque un véritable tournant dans sa démarche. Travaillant avec les verriers de Murano, il explore les possibilités de ce matériau qui devient, dès lors, sa signature.

À partir de 1996, il inscrit ses œuvres dans le paysage, suspendant des colliers géants dans les jardins de la Villa Médicis, aux arbres du jardin vénitien de la Collection Peggy Guggenheim (1997), à l'Alhambra de Grenade (1999). En 2000, il répond pour la première fois à une commande publique et transforme la station de métro parisienne Palais-Royal – Musée du Louvre en *Kiosque des Noctambules*. Ses nombreuses expositions lui permettent d'expérimenter les multiples facettes du verre : en 2003, pour « Crystal Palace » à la Fondation Cartier à Paris et au MoCA de Miami, il réalise des formes soufflées, énigmatiques sculptures, entre bijoux, architectures et objets érotiques. L'année suivante, pour les salles mésopotamiennes du musée du Louvre, il crée ses premiers colliers autoportants.

Les thèmes du voyage et de la mémoire, récurrents dans son travail, sont mis en lumière avec *Le Petit Théâtre de Peau d'Âne* (2004, collection Musée National d'art moderne, Paris), inspiré de petites marionnettes trouvées dans la maison de Pierre Loti, ou prennent une dimension plus politique avec *Le Bateau de Larmes*, hommage aux exilés, réalisé à partir d'une barque de réfugiés cubains trouvée à Miami et exposé à Bâle en 2005.

En 2011, une importante exposition au Centre Pompidou Paris retrace son parcours artistique et rend compte de la multiplicité de ses pratiques. Cette rétrospective, « My Way », a ensuite été présentée au Leeum Samsung Museum of Art/Plateau de Séoul, au Hara Museum of Contemporary Art à Tokyo, au Macao Museum of Art de Macao et au Brooklyn Museum de New York. En 2012, une invitation du musée Delacroix à Paris lui permet de dialoguer avec ce lieu chargé d'histoire, à travers une série de sculptures inspirées de l'architecture des fleurs et de planches de son Herbarium Merveilleux. Au printemps 2013, le Mori Art Museum de Tokyo lui commande, pour son 10ème anniversaire, *Kin no Kokoro*, une œuvre monumentale installée de façon pérenne dans le jardin japonais Mohri Garden.

En Mai 2015 à Versailles, Jean-Michel Othoniel inaugure *Les Belles Danses*, trois sculptures fontaines installées sur les bassins du nouveau bosquet du Théâtre d'Eau réaménagé par le paysagiste Louis Benech, première commande pérenne dans les jardins du château depuis Louis XVI.

En septembre 2016, Jean-Michel Othoniel dévoile *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, une œuvre d'art totale sur laquelle l'artiste a travaillé pendant plus de huit ans.

Ses œuvres sont conservées dans les plus grands musées d'art contemporain du monde. Il est représenté par les galeries Perrotin (New York, Paris & Hong Kong) et Kukje (Séoul). Régulièrement, il est invité à créer des œuvres in situ, en dialogue avec des lieux historiques ou des architectures d'aujourd'hui. Jean-Michel Othoniel poursuit un vaste projet : son rêve de poétiser et réenchanter le monde.

XI - LES ARCHITECTES DU PROJET

**Direction Régional des Affaires Culturelles
région Aquitaine Limousin – Poitou-Charentes**

M. Arnaud Littardi

Mme. Adeline Rabaté, Mme. Camille Zvenigorodsky

**Conservateurs régionaux des monuments historiques
Drac Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes**

M. Pierre Cazenave et M. Christophe Bourel-Le Guilloux

Conservateurs des monuments historiques

Mme. Anne Embs, Mme Pauline Lucas et M. Dominique Peyre

Conseillers aux arts plastiques

Drac Aquitaine - Poitou-Charentes

M. Thomas Kocek et M. Christian Garcelon

Techniciennes des services culturels

Mme. Agnès Beaufort et Mme. Sylvie Plet-Duhamel

Inspecteur à la Direction générale de la création artistique

M. Yves Sabourin

Architecte en chef des monuments historiques

M. Denis Dodeman

Le clergé

Mgr. Dagens, évêque émérite d'Angoulême.

Mgr. Gosselin, évêque d'Angoulême.

Père Michel Manguy, vicaire épiscopal, curé de la cathédrale d'Angoulême

L'artiste

M. Jean-Michel Othoniel

La commission diocésaine d'art sacré

Dr. Jacques Sauquet, ancien président de l'association pour la sauvegarde et l'étude du patrimoine religieux de la Charente, Mme Annie Sauquet, M. David Richard, Mme. Marylise Ortiz, Président de l'Association Nationale des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

La Société Archéologique et Historique de la Charente

M. Florent Gaillard, président et archiviste de la Ville d'Angoulême

OTHONIEL STUDIO

M. David Caubère

M. Olivier Lounissi, Mme. Lenche Andonova, Mme. Sayo Senoo,

M. Alain Abitbol (Ingénierie)

ENGIE Mécènes

M. Bruno Odin, Directeur Délégué Grand-Ouest / Délégué Régional Poitou-Charentes à ENGIE

HADÈS

Les archéologues du bureau d'investigations archéologiques

Les Artisans

L'Atelier d'Offard (papier peint), MiraColour (carreaux de ciment), Les Ateliers Loire (vitraux),
Glassworks (cives de verre), Technival Industrie, (grilles), Arsculpt (modèles 3D),
Ste Baney (serrurerie), Version Bronze (mobilier), Salviati (perles de verre),
M. Francis Cat-Berro (Le reliquaie), Le Bégonia d'Or (broderies), M. Frack Couedel (tentures),
Mme. Céline Gacon (tapisserie, rideaux), Mme. Isabelle Cerneau (couture et broderies),
Société Dagand (gros oeuvre), MCCC (ébénisterie etserrurerie),
Wonderful light, Mme. Anne Bureau (éclairage), Société Brunet , Société Santerne (électricité),

Les restaurateurs du Trésor

Mme. Martine FORGET (bois doré), M. Pierre Chatenet (ébénisterie),
Mme. Juliette Vignier-Dupin (céramique), Mme. Célia Thibaud (textile),
Atelier Ridacker (ébénisterie), Mme. Delphine Bienvenu (sculpture),
M. Sébastien Brunner (sculpture), Mme. Amélie Chedeville (sculpture),
Mme. Laura Caru et Sarah Gonnet (orfèvrerie), Mme. Charlotte Rerolle (orfèvrerie),
Mme. Anne-Marie Geffroy (orfèvrerie), Mme. Catherine Augel (orfèvrerie)

Médiation culturelle

Mme. Béatrice Rolin, Conservateur en chef du Musée d'Angoulême,
Directrice du service patrimoine culturel,
Mme. Isabelle Fostan, présidente de Via Patrimoine,
Mme. Laeticia Copin-Merlet, Directrice de Via Patrimoine,
Mme. Marie Faure, Viapatrimoine, médiatrice de l'architecture et du patrimoine

Les relations presse

Mme. Cécilia Hurstel, OTHONIEL STUDIO
Mme. Héloïse Le Carvenec, Galerie Perrotin

Editions

M. Benjamin Carteret, OTHONIEL STUDIO
Graphisme - Mme. Lena Araguas, Traduction - Mme. Laurie Hurwitz
Photographie - M. Yann Calvez

Le film "Jean-Michel Othoniel, le Trésor d'Angoulême"

Un film de Gilles Coudert et Damien Faure
Produit par A.P.R.E.S Production

Le Livre-DVD

Directeur de publication Gilles Coudert
Coordination éditoriale: Benjamin Carteret, OTHONIEL STUDIO ; Alexandre Neveu, A.P.R.E.S Editions
Texte : Adrien Goetz ; Graphisme : Lena Araguas ; Traduction : Laurie Hurwitz ; Photographe : Yann Calvez
Edité par A.P.R.E.S Editions / www.apres-production.com

XII - INFORMATIONS PRATIQUES

Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême

Place Saint Pierre, 16000 Angoulême

Visites guidées payantes du Trésor organisées par Via Patrimoine

Les inscriptions sont effectuées auprès
du Musée d'Angoulême

Tel : +33 (0)5 45 95 79 88

mediation_musee@mairie-angouleme.fr

www.musee-angouleme.fr

et de Via patrimoine

Tel : + 33 (0)6 37 82 29 72

www.facebook.com/via.patrimoine.16

CONTACTS PRESSE

OTHONIEL STUDIO

18, rue de la Perle, 75003 - Paris

+33 (0)1 43 67 47 22

Cécilia Hurstel : cecilia@othoniel.fr

www.othoniel.fr

Instagram : Othoniel_Studio

DRAC NOUVELLE - AQUITAINE

CRMH site de Poitiers - 102, Grand'Rue

BP 553 - 86020 Poitiers Cedex

+33 (0)5 49 36 30 30

Pierre Cazenave : pierre.cazenave@culture.gouv.fr

GALERIE PERROTIN

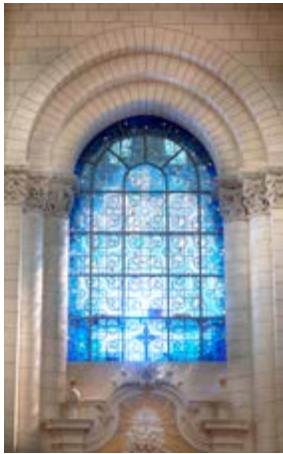
76, rue de Turenne, 75003 - Paris

+33 (0)1 42 16 91 80

Héloïse Le Carvenec : heloise@perrotin.com

XIII - VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

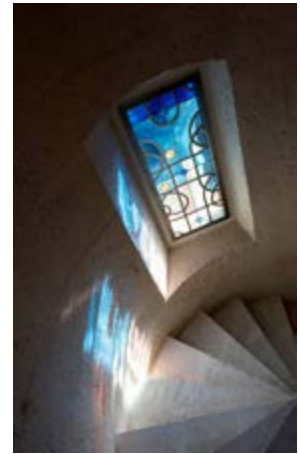
Le Trésor étant en cours d'installation, de nouvelles images seront disponibles prochainement.



©Yann Calvez



©Yann Calvez



©Yann Calvez



©Yann Calvez



©Yann Calvez



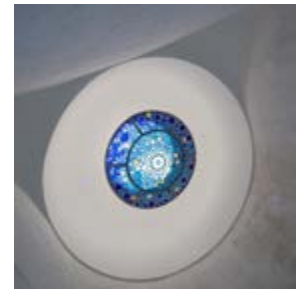
©Yann Calvez



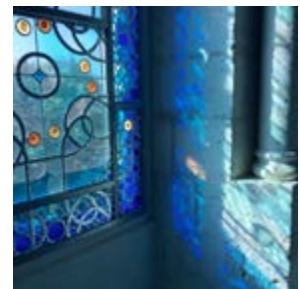
©Jean-Michel Othoniel



©Yann Calvez



©Yann Calvez



©Jean-Michel Othoniel

Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême (détails), 2016.

Une commande publique de la DRAC Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes.

www.othoniel.fr

CONTACT

OTHONIEL STUDIO

18, rue de la Perle, 75003 - Paris

+33 (0)1 43 67 47 22

Benjamin Carteret : benjamin@othoniel.fr